
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 31

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

28 août 1999

La rentrée des créateurs

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 28 août 1999

Le Devoir • p. B21 • 333 mots

Rentrée culturelle

La rentrée des créateurs

Les projets de José Navas

Martin, Andrée

De toute évidence, José Navas a le vent dans les voiles et la tête pleine de projets. Depuis son arrivée dans le paysage chorégraphique québécois au début des années 90, il n'a cessé de multiplier les initiatives et les succès, et ce, autant comme interprète que comme chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Flak.

Devenu récemment citoyen canadien, José Navas voit l'automne 1999 comme l'aboutissement de plusieurs années de travail et d'investissement dans la danse. De fait, dans un peu plus d'une semaine, Flak s'installera de manière permanente dans un studio, au 486 de la rue Sainte-Catherine Ouest. Une étape importante pour cette jeune compagnie remplie de promesses, mais aussi le premier pas vers la concrétisation d'une série de projets de création, de diffusion, et un peu plus encore. *"L'élément qui me pousse à aller plus loin, c'est l'urgence. Comme public et comme créateur, je sens qu'il est possible de faire quelque chose de plus excitant, de plus riche et de plus dynamique. Au lieu d'attendre qu'une autre personne le fasse pour moi, ou qu'il y ait quelque chose qui bouge sur cette planète, je me suis dit que nous, avec la compagnie Flak, on pouvait lancer et réaliser des choses intéressantes, "flyées"."*

De là, une série de projets qui ne laisseront pas une minute de libre à l'artiste. Ainsi, l'automne de José Navas sera partagé entre la première de *Perfume de Gardenias*, un duo chorégraphié pour des danseurs hollandais, présenté lors de la soirée d'inauguration du nouveau Théâtre Korzo de La Haye aux Pays-Bas, la création d'une oeuvre assurément internationale pour sept danseurs et quatre compositeurs - dont Laurent Maslé de Montréal et Bob Ostertag de San Francisco - et dont la première aura lieu au Festival Danse Canada en juin 2000, la création d'un solo pour la superbe danseuse Liza Kovacs, à voir à l'hiver 2000, et enfin la mise en place d'une toute nouvelle soirée de solos pour lui.

À cela il faut ajouter le développement d'un projet de séminaire chorégraphique, sorte d'événement public important autour de la création en danse, qui réunirait des danseurs et des créateurs de New York, de Montréal, de Francfort, etc., de même que l'accueil en résidence dans son studio d'une jeune compagnie. *"Mon rêve a toujours été d'arriver à une sorte de projet comme The Factory, d'Andy Warhol, à New York; un endroit où il y avait des photographes, des écrivains, des artistes en art visuel, etc., un endroit où les gens venaient pour produire. Autour*

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990828-LE-067

de nous, il y a beaucoup de gens qui ont du talent et des idées, mais il ne se passe pas suffisamment de choses, ça manque de dynamisme. À mon sens, c'est une question de rassemblement." À vous de jouer, M. Navas!